



# AMYGDALUS COMMUNIS «Déraciné»

Arbre fruitier (rosacée) de 6 à 8 m de haut, aux fleurs blanches apparaissant au printemps et produisant des amandes.

## L'oiseau, le prunier et l'amandier

Un jeune oiseau, perché sur un prunier, vit tout à coup un amandier : le bel arbre! Dit-il, et quel charmant feuillage ! Allons goûter ses fruits : je gage qu'ils sont mûrs et délicieux. À ces mots, fendant l'air d'un vol impétueux, l'oiseau bientôt, ainsi qu'il le désire, se trouve transplanté sur l'arbre qu'il admire. Lors aux amandes, s'attachant, il veut les entamer ; mais inutilement, et de son bec en vain, il épuise la force.

Ne nous étonnons point de son résonnement ; il ne jugeait que sur l'écorce.

Comtesse de Genlis

Jadis ici, il fût aussi deux grands et beaux amandiers. Recouverts de leurs fleurs blanches, ils dégageaient une fière allure.

Au delà de sa coque, nous avons pu profiter des délices de ce fruit, pendant les interours. Ici, nous avons dessiné la trace du souvenir de ces amandiers qui nous étaient si chers.

Le texte ici des élèves en dit long sur le travail effectué autour du sujet de la trace.







Les travaux successifs du lycée ont petit à petit fait disparaître les vergers, supprimant ainsi l'instant de plaisir si précieux qu'est la cueillette à l'intercours. Ce projet autour de la thématique « TRACES » interroge le processus du projet architectural ou d'aménagement du territoire. Pouvait-on garder les arbres ? Peut-être que oui, peut-être que non...

Dans tous les cas, cela semble mettre en évidence la place du monde végétal et des plaisirs qui y sont liés, dans un espace comme le lycée.

Les élèves se souviennent. Les amandiers ont laissé une trace dans leurs mémoires.

S'asseoir sous l'immense arbre, cueillir quelques amandes et en fendre la coque pour les déguster. Voici une pratique simple et ancestrale qui marque les esprits.

Certains élèves ont dessiné et d'autres imaginent en maquette comment s'asseoir en ces lieux dépourvus de leur canopées.

Il s'agit d'une installation graphique réalisée par les élèves de la classe de 1ère et de réalisations de maquettes par les élèves de seconde.

L'installation faite de dessins sur la thématique de l'amandier est disposée sur le mur qui les a remplacés. Le mur sec se voit temporairement orné de ce fragile papier accroché à ce mur comme l'est la trace, le souvenir de cette présence à cet endroit. Ce constat établi, la conception des assises sur lesquelles on peut s'asseoir, discuter, échanger, interroge l'après ! Les élèves ont observé leur univers : y a-t-il des arbres restant ? des lieux, où l'on peut planter ? Ces assises esquissées évoquent la discussion à l'ombre des arbres et sont une invitation à en planter d'autres. Cet atelier a permis aux élèves de se questionner sur l'implantation de ces installations : quel usage ? quel paysage ? quelle matière et quels matériaux ? quelles positions du corps ? Quelle rêverie sous l'arbre ?

Le cadre du projet a été favorisé par la Maison de l'Architecture Auvergne-Rhône-Alpes en direction du lycée Roger Claudrestes selon une thématique annuelle commune à d'autres établissements : « TRACES ».

Ont participé à ce projet : Marie Deschamps, François Roguet, enseignants en arts appliqués, Laetitia BELALA, architecteplasticienne.

classe 2ème CAP ébéniste

Alexandre Barrot  
Mickaël Deschamps  
Simon Laguet  
Lionel Masson  
Nicolas Rousset  
Hugo Vasseur

1er bac usinage  
Alexandre Bedouillat  
Benoit Chavigné  
Sarah De Castro  
Axel De Freitas  
Emile Delabre  
Marouane Faik  
Thomas Mester  
Thomas Petit  
Nicolas Pialoux  
Maxence Richez  
Florian Rivolo  
Charlotte Rouchonnat  
Matisse Subjobert  
Enzo Tournade

